

Kant ? dans Voltaire ? dans Rousseau ? dans Cousin ? que vous trouverez de semblables pages ?

Ah ! avouez-le ; c'est Celui qui a reçu mission, qui vient de parler ; c'est Lui qui est le *sage*, le *savant* ; nous, catholiques, n'en sommes pas surpris, car nous savons que ses lèvres sont *dépositaires de la science*, et cela par promesse divine.

Mais il nous sera bien permis de nous enorgueillir, et, tenant en mains un pareil document, d'être fiers de notre nom de catholique.

Nos frères de Hollande.

—Le "Bulletin" de Janvier dernier enrégistrait un appel fait aux anciens Zouaves pontificaux, par "Les Missions catholiques", organe officiel de la grande *Œuvre de la Propagation de la Foi* ; il s'agissait d'une invitation à nous faite de porter secours à la foi, en servant d'escorte à ces intrépides pionniers de l'évangile, qui viennent d'entreprendre la mission la plus hardie qui se soit vue, savoir : de pénétrer dans l'intérieur de l'Afrique, vers ces grands lacs inexplorés, pour établir une chrétienté là où jamais chrétien n'a pénétré, et où la barbarie règne en souveraine depuis des milliers de siècles.

Il a fallu aux dix missionnaires qui sont partis, il y a près d'un an, organiser une caravane de pas moins de trois cents personnes : guides, portefaix, soldats ; c'était toute une armée ; mais hélas ! une armée offrant de bien faibles garanties de fidélité et encore moins de dévouement.

Ce serait pour remplacer ces hommes à gage et qui sont eux-mêmes des infidèles, qu'on a fait appel aux anciens Zouaves de Pie IX. Nos frères hollandais ont entendu cet appel au dévouement, et les lignes suivantes que nous traduisons de leur organe, *Le Kruisvaan*, nous feront connaître avec quel enthousiasme on les invite à augmenter le contingent déjà fourni par eux pour cette héroïque entreprise.

"Aux Zouaves Hollandais. Frères d'armes !"

"Quand Garibaldi faisait pénétrer ses chemises rouges dans les Etats pontificaux pour détrôner le St. Père ; vous courûtes aux armes pour protéger Pie le grand, pour le défendre, pour porter les armes au service de l'Eglise et tenir ce fusil contre l'infidèle.

On entendit alors par toute la Hollande dans les plaines du Brabant, sur les montagnes de Limbourg la réponse des zouaves :

"Voici, ô Pie IX, tes fidèles Bataves ! c'était le cri d'alarme des Machabés.

"Hollandais, disait le comte de Villermont, vous avez su vous acquérir la gloire d'être inscrits dans les plus belles pages de la glorieuse histoire de Pie IX ; parmi tous les peuples du monde catholique, vous avez eu, ô Hollandais, le privilège de fournir au grand Pie IX de nombreux et de vaillants défenseurs.

Il s'agissait à Monte-Libretti, à Mentana, de punir ou de

chasser un ennemi plus nombreux que nous. On cherchait des héros pour accomplir l'un et l'autre glorieux faits d'armes, et voici le cri ; Hollande ! Hollande ! Nous voici !

A Albano, il fallait faire le service des sœurs de charité, soigner les cholériques, ensevelir les cadavres en putréfaction et de nouveau se fait entendre le cri : Hollandé ! Hollande ! Nous voici !

"Zouaves de la Néerlande, à Rome vous étiez l'exemple, l'édification du peuple, en même temps que la force et l'honneur de l'armée pontificale.

Et le vieux colonel de Rieberstein put dire hardiment dans notre parlement. "La Neerlande ne doit pas rougir de ses zouaves. Le chevaleresque Guillaume III, notre roi s'en glorifie sans cesse."

Le noble sang des antiques Bataves coule encore aujourd'hui dans nos veines, et là où il faut des hommes de courage et de présence d'esprit, des hommes qui soient nourris de la forte sève du catholicisme, des hommes de foi et de sacrifice, là vous êtes demandés. On vous appelle de nouveau. L'entreprise que l'on exige de vous est difficile, dure et périlleuse, — mais glorieuse et méritoire — elle vous appartient.

Les infatigables missionnaires qui vont dans l'Afrique centrale planter l'arbre du salut et de la croix, de la civilisation et de la liberté, ont besoin d'être défendus, contre les attaques des bêtes féroces et des barbares indigènes de ces déserts.

Plusieurs zouaves français, des officiers et des mineurs sont déjà partis pour l'Afrique ; peu après, cinq Flamands, vieux soldats de l'armée pontificale suivaient les traces de leurs frères d'armes français.

La Hollande suivra, elle aussi ; on demande surtout ces Hollandais, parceque, du témoignage des *Missions Catholiques*, ils sont également aptes à manier le pic et le fusil, parceque, comme le dit M. de Villermont, aux Hollandais a été donné plus qu'aux autres peuples le don de la persévérance et d'une infatigable force d'esprit. La Hollande ira où l'appelle la providence. Qui a empêché le pacifique Batave d'aller à Rome, au service de l'Eglise et d'y mourir pour elle ? Qui a empêché l'héroïque chevalier de laisser la carabine pour le service de la sœur de charité ? Et maintenant qui l'empêchera d'accompagner l'apôtre de l'Evangile dans ses expéditions et de participer aux bénédictions de l'apostolat ? Zouaves de la Neerlande ! Quelle magnifique, quelle glorieuse entreprise vous est confiée ! en avant, *Dieu le veut !* A la croisade !

Don Carlos.

Depuis quelque temps, les journaux d'Europe faisaient courir des rumeurs très-injurieuses à l'honneur et au nom de Don Carlos. A l'occasion du mariage d'Alphonse VII, avec l'archiduchesse Marie-Christine d'Autriche, il paraîtrait qu'on aurait tenté d'obtenir du prétendant légitime à la couronne d'Espagne une renonciation à ses droits, moyennant rétribution pécuniaire ; oui, on pensait, paraît-il, gagner Don Carlos avec de l'argent ; et on a été jusqu'à